



Royaume du Maroc
Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération



جمعية نانس سائس
ASSOCIATION FES-SAIS

Conférence internationale pour le dialogue des cultures et des religions
Fès, Maroc, 2 octobre 2013

Panel 5

Dialogue interreligieux et droits de l'Homme

Intervention du Professeur Mariam AIT AHMED
Présidente du Centre Inmae pour les recherches et les études prospectives (Maroc)

L'avenir des droits de l'homme et l'esprit du dialogue des religions

Ma communication autour de l'avenir des droits de l'homme dans le cadre des modalités et de l'esprit du dialogue des religions, traite du concept de religion en sa qualité de phénomène majeur ayant participé à l'élaboration chez l'être vivant de sa vision globale de la vie, tant celle se rapportant à l'humain proprement dit qu'à la nature et à l'univers. La religion est en effet une composante centrale dans l'élaboration de la conscience collective et de la paix sociale dans les cultures humaines. Elle pose alors des questions de fait, sur le concept du dit et du non-dit en usage parmi les fidèles des religions, dans leurs revendications concernant la levée de l'injustice des agressions guerrières, l'émigration, la violence, le viol, le nettoyage ethnique, le rapport à l'homme quelle que soit sa couleur, son origine, sa religion. Les religions n'ont-elles pas traité du droit de l'autre à une vie digne, avec la garantie d'une existence fondée sur la compassion et la bienfaisance ? Les religions n'ont-elles pas décrété, à l'unanimité, le principe de la tolérance et la conviction en la légitimité de la différence universelle dans la religion, la couleur, la langue, la culture, le dogme. Aussi, la question de la religion et de l'avenir des droits de l'homme, est-elle primordiale dans le monde contemporain. Ses retombées qui peuvent se révéler préjudiciables parmi les femmes et des hommes dans la responsabilité religieuse leur incombant, en vue de la défense par le prêche de la paix spirituelle, intellectuelle et corporelle, et surtout si on prend en considération l'héritage religieux en tant que manifestation d'une conscience collective constituant la dynamo de la mémoire humaine. Sans oublier que la religion représente aujourd'hui, compte tenu des médias modernes, un des moteurs essentiels dans l'instrumentalisation du religieux et du politique dans la direction des événements internationaux. Aujourd'hui, celui qui suit de près l'actualité et le cours des événements, est en mesure d'ouvrir un front d'autocritique se rapportant à l'orientation et à la bonne conduite de générations montantes. Celles-ci sont en besoin urgent d'être guidées dans les démarches de dialogue quotidien et efficace avec soi, avec la famille et la société, pour les amener à croire en la diversité et la reconnaissance de l'autre dans l'optique de consolider la coexistence intellectuelle et spirituelle et humaine. Une telle coexistence s'inscrit dans une vision excluant toute surenchère autour de

l'instrumentalisation du religieux dans des visées politiques, raciales ou dogmatiques allant à l'encontre de l'autre. Dans cette communication, je soumetts une vision prospective de l'avenir des droits de la sécurité humaine dans le cadre du dialogue des religions et des cultures, à travers un examen objectif de la réalité religieuse qui nous mette en mesure de disposer d'une vision dialectique de la relation entre droits de l'homme et religion. Une telle vision sera basée sur des procédés ayant en perspective la consolidation de la paix, de la justice et la fraternité et une démarche mettant l'homme en interaction avec les visions universelles avec leurs portées civilisationnelles.

**POSSIBILITES ET LIMITES
D'UNE EDUCATION RELIGIEUSE ET DES DROITS DE L'HOMME
DANS LA PERSPECTIVE INTERCULTURELLE**

La spiritualité de facture religieuse constitue un capital symbolique immense, qui peut faciliter la rencontre et la communication entre groupes et personnes. L'entendement et la paix représentent une valeur fondamentale de la religion islamique, par exemple. Il est fort important qu'il s'instaure entre les religions ou les confessions des rapports de communication, d'entente mutuelle

Selon ces principes directeurs, l'éducation des adultes est considérée comme étant la conception et la promotion de processus éducatifs favorables à la création de rapports constructifs entre musulmans et non-musulmans. La tolérance, la compréhension et le respect, mais aussi l'acceptation de la variété culturelle doivent être les fondements des processus décrits plus haut, et que les formateurs d'adultes doivent prendre la responsabilité de lutter contre les préjugés, la discrimination et le racisme. Le rêve d'une culture de diversité de tolérance universelle, dont on parle actuellement, ne peut être conçu ni réalisé si l'on ne prend pas en considération les références religieuses des individus ou des communautés. D'ailleurs, la tolérance est une valeur essentielle dans les relations internationales et dans le dialogue des civilisations culture et religion. C'est un mode de penser et une vision de l'autre basée sur le respect et la reconnaissance de la diversité

artistique des cultures et des modes d'expressions... La tolérance c'est l'harmonie dans la différence... parce qu'il ne s'agit pas seulement d'un devoir moral, mais encore d'une nécessité religieuse politique et juridique... » (Déclaration de l'ONU concernant la tolérance...) Quant à l'UNESCO, elle déclare en Octobre 1995 à Paris : « La tolérance est une valeur morale, politique, religieuse et juridique basée sur les principes essentiels des droits de l'homme, notamment la diversité, le respect de la croyance et de l'opinion, l'équité, basée sur le principe de l'harmonie dans la différence, qui vise la paix, la sécurité et le développement économique et social des individus et des peuples.

La tolérance, l'ouverture, l'acceptation de l'autre et le respect de la différence est confié notamment à l'éducation qui s'avère le plus capable d'implanter les principes de la tolérance, de l'ouverture et du respect de l'autre.

Dans le cadre de mes cours en sciences humaines et études des religions, il me semble artificiel et trompeur de traiter la religion comme une entité isolée des autres. et j'ai analysé le malaise évident de notre système d'éducation a parement avec les chef des départements des études islamique au niveau du Maroc, lorsqu'il s'agit de la question d'intégrer le module de religion comparée, et dialogue entre religion dans les programmes des études islamiques, en se posant des questions pourquoi les études inter -religions dans un pays nom multi confessionnel?, et c'est par un long débat que j'ai réussi a les convaincre Par La nécessité de ce modules en vers les processus de la mondialisation dans le domaine de la culture et religions

Moi je pense que Cela fait d'ailleurs partie du mandat qu'a doit donné le ministère de l'Éducation au Maroc aux chefs des départements, et non pas a leur décisions et aux choix.

L'éducation universitaire n'est plus aujourd'hui liée seulement au professeur et au programme de l'Etat et aux institutions éducatives classiques mais elle est devenue liée à divers moyens de savoir en conséquences du développement des médias, et d'éducation audio-visuelle. Et l'accès aux technologies de l'information et de la communication, étudier

a vivre ensemble est possible si l'éducation, essaie de réaliser un équilibre au niveau des occasions du dialogue et communication entre les différentes civilisations et cultures, au niveau des individus et des sociétés, Il faut bien noter que le dialogue est basé sur la légalité et la foi de tous les membres du dialogue en cette égalité. L'acceptation de la différence et l'accord de l'importance à l'autre et le partage du savoir. Il faut noter aussi que le développement technique au niveau des technologies des télécommunications et des médias procure des chances pour partager les ressources culturelles.

Ceci dit, la diversité culturelle nécessite une vision propre de la culture qui la définit comme étant « basée sur la reconnaissance de l'autre Cette insistance sur l'importance de la diversité et le respect de la diversité est en fait insistance sur la non exagération dans la préférence d'une culture en dépit d'une autre et autant que, le fait de connaître d'autres cultures est à la fois droit et devoir. En d'autres termes, tout individu a le droit d'enrichir sa culture grâce à celles des autres, mais il est aussi obligé de connaître ces cultures en ne pas oubliant l'esprit de l'ouverture et de la tolérance.

C'est vrai que Le monde occidental se déclare volontiers ouverts à l'égard des religions, des cultures et des minorités culturelles. Est-ce la réalité? C'est la première des questions qui se pose dans les salles des universités arabe et musulmans pendant les premier cours d'introduction au dialogue interreligieux, et culturel, prof est ce que c'est vrai que le monde occidentale a favoriser la réel connaissance des religions et des cultures dans sa stratégies d'éducation ? Ou ses effort sont encore liée par le limite d un vernis de diversité et de tolérance?

Et Selon leur opinion. Ce vernis de tolérance a pour effet de freiner les échanges plutôt que de les favoriser.et Comme résultat, nous partons dans ces programmes universitaire d'études dans notre monde arabe sans avoir dépassé le réflexe de marginalisation et établi le contact de compréhension, qui mène a tolérance réelle.

Alors comment dépasse ses pont et barrières, et favoriser la connaissance des cultures, et de contribuer à former une génération plus informée sur le rôle historique des religions et cultures?

Avant d'accéder à un programme d'études de diversité, dans l'espace universitaire selon mes diverses expériences, en tant que prof de dialogue entre religion et culture plus de 15 ans, il faut d'abord déterminer à démontrer que l'Islam n'est pas seulement une religion, mais également une culture à part entière, et mettre fin aux préjugés qui assimilent les termes Islam, islamique, et musulman, avec terrorisme et violence. Et les informations négatives sur l'Islam, véhiculées entre autres cultures et religions par les médias, le rôle éducatif de l'éducation, dans la transmission de la tolérance, l'acceptation de l'autre, le droit à la différence, la non exclusion, la solidarité internationale et important, mais il faut d'abord diminuer les vagues de préjugés, envers les musulmans pour nous aider à constituer la personnalité, le mode de pensée, les valeurs morales des futures intellectuelles du monde arabe et musulmans.

L'importance des études du dialogue entre religion culturelle et civilisationnel dans le rapprochement entre les peuples et les nations en tant que moyen incontournable permettant de faire sauter les barrières faites d'une longue accumulation d'incompréhensions réciproques et de préjugés racistes sur la culture et la civilisation de l'autre

Et l'importance de matière dialogue entre religions, et de reconnaître que la diversité culturelle entre les peuples au niveau de la langue, de la religion, ou des habitudes et des coutumes sont autant d'affluents qui apportent un enrichissement considérable pour la civilisation universelle

On doit reconnaître à la religion le rôle qu'elle joue dans la structuration de notre identité, nos valeurs et notre façon de voir le monde, cela au même titre que notre appartenance à une classe sociale, un sexe, ou un groupe culturel. Il privilégie dans son enseignement une

approche qui tient compte des multiples fusions et interrelations entre les sociétés, les traditions culturelles et les croyances religieuses.

En tant que professeur de dialogue religieux et interculturel, je souligne que, si la religion continue à jouer un rôle essentiel dans toutes les cultures par son influence sur les systèmes de valeurs, la question de la religion en tant que « fait culturel » est devenue marginale dans le domaine de l'éducation. Donc A l'heure actuelle, et au niveau de l'enseignement supérieur, il faut prendre des mesures pour se doter des moyens théoriques et pratiques d'assurer la promotion du dialogue interculturel, ce qui implique de « procéder à des échanges d'expériences, et de développer des approches sur des sous-thèmes tels que la « diversité culturelle », les « identités multiples et évolutives », la « diversité des religions et l'intérêt du dialogue

Mais la question qui se pose c est Comment s'assurer que les enseignants ont des compétences interculturelles et qu'ils s'impliquent en tant qu'intermédiaires culturels? Comment faire un débat sain dans la classe? Comment parler des diverses cultures selon les principes d'égalité? Comment identifier le racisme et l'homophobie dans les cadres conceptuels? Les enseignants ont-ils les ressources pédagogiques nécessaires? Est ce que Les conflits par rapport à la diversité religieuse sont fortement liés aux droits de la personne?. Comment peut-on ramener les professeurs du milieu universitaire à leur position professionnelle pour développer une compétence interculturelle.

- Bien évidemment, pour stimuler le dialogue religieux et interculturel, au niveau des programmes, il faut d'abord étudier les communautés environnantes des étudiants , et l'étude ici s'adresse aux éducateurs, et leur capacité de mesurer des moyens théoriques et pratique, pour assurer la promotion du dialogue, parce que l'environnement est différent. Alors la mentalité est différent, et cela implique notamment que les enseignants adoptent une « approche centrée sur l'étudiant », qu'ils s'attachent à améliorer/ échanger leurs matériels et méthodes pédagogiques,

et qu'ils suivent des formations sur la dimension religieuse de l'éducation interculturelle

- c'est pour cela La contribution des éducateurs et des chercheurs en pédagogie à la gestion de la dimension religieuse des programmes scolaires est fondamentale. Leur rôle dans l'examen de la qualité et de l'efficacité des programmes les place à l'avant-garde de l'action visant à interconnecter éducation interculturelle et éducation à la diversité.

Alors en a besoin plus des nouvelles stratégique, en matière de diversité religieuse, Les exemples de bonnes pratiques présentés:

L'éducation des adultes universitaire n'a de valeur qui si elle est capable de soutenir l'apprentissage interculturel, qui prépare les êtres à la cohabitation multiculturelle. Elle peut même jouer un rôle d'avant-garde à condition d'appliquer les principes suivants:

- se baser sur le respect de la dignité humaine;
- être conçue dans l'optique de combattre les préjugés;
- créer des compétences interculturelles permettant de vivre dans une réalité multiculturelle;
- donner des orientations permettant de vivre dans le respect des différences;
- promouvoir l'enrichissement mutuel grâce aux rencontres culturelles;
- stimuler la curiosité et développer la connaissance;

Et pour arriver à des bons résultats Les partenaires du projet de dialogue interreligieux, aux niveaux national et local, il faut définir un certain nombre de principes pédagogiques qu'il est indispensable de respecter si l'on veut instaurer un dialogue entre les peuples de croyances religieuses différentes, à savoir:

- apprendre avec les musulmans et les non-musulmans, et non les considérer de l'extérieur;

- comprendre l'apprentissage comme une activité plaisante;
- créer un équilibre entre pratique et théorie;
- appliqué une approche interdisciplinaire;
- concevoir l'éducation en tenant compte des résultats des actuelles spécialisations universitaires dans les domaines de la recherche et de la théorie, notamment les études islamiques, la sociologie, l'ethnologie et les sciences de la pédagogie;
- interconnecter les aspects généraux et tenir compte des différences au sein d'un même groupe (sexe, âge, éducation, région, lieu, etc.);
- apprendre à écouter les autres dans un milieu ouvert;
- encourager les rencontres personnelles;
- apprendre par l'expérience – ensemble, mettre des projets en œuvre;
- ne pas oublier les gens qui ne vivent pas quotidiennement en milieu multiculturel et qui peuvent être motivés, par exemple, par le biais d'une introduction à l'art;
- adapter l'organisation des prestations aux besoins et aux possibilités des différents types de participants.
- créer un meilleur esprit de dialogue entre chrétiens et musulmans et, pour ce faire, définir les conditions sociopolitiques nécessaires;
- identifier les préjugés et les combattre;
- établir le lien nécessaire avec l'apprentissage interculturel.

Nous avons également formulé quelques questions clés concernant le groupe cible, qui sont d'ailleurs applicables à toutes les activités de formation d'adultes, notamment:

- à qui nous adressons-nous, quel est notre public?
- Quel est son niveau de connaissances, quel est son vécu en la matière?

Comment l'atteindre (développement de matériels pédagogiques)?

L'éducation pour et par les valeurs religieuses ne se fait pas n'importe comment. De ce point de vue, la réalisation d'une éducation religieuse exige une perspective œcuménique, ouverte. Une pareille éducation prépare le terrain pour une meilleure entente et communication entre les gens de diverses croyances et convictions religieuses et facilite le dialogue interconfessionnel et interculturel. On peut considérer la religion comme un

principe essentiel de l'unité des peuples. Le pluralisme ne représente pas un mal qu'on doit combattre, au contraire, il doit être pris en considération. :

A -Principe de base d'un enseignement culturel des religions : respect de la liberté de conscience et de religion et reconnaissance de l'égalité de tous les étudiants

- La liberté d'expression et le respect mutuel
- La diversité religieuse et culturelle comme nécessité religieuse et droit humain
- Les médias et leurs rôles dans la lutte contre les stéréotypes
- L'égalité de croyance et de paix entre genre et la citoyenneté active

B) - sur le plan religieux

1 : *fondements intellectuels du programme.* Les principes directeurs de l'élaboration d'un enseignement culturel des religions

Principe directeur

Il aborde les phénomènes religieux et les courants de pensée selon les perspectives des sciences humaines et sociales.

Un programme d'éducation à la religion se distinguerait à la fois :

- **de l'enseignement confessionnel** qui vise à nourrir l'appartenance religieuse de l'enfant à partir d'une compréhension croyante;
- **de l'enseignement du fait religieux** qui s'inscrit dans une perspective culturelle et historique.

Principe directeur 2 : *contenu d'enseignement du programme.*

Il reflète la diversité des traditions religieuses et des courants de pensée séculière présents dans le monde arabe en incluant les dimensions suivantes:

- a. Études des religions et des cultures,
- b. Enseignement de dialogue et de son contexte culturel,

- c. Enseignement des différences religieuses, sectes, courants de pensée
- d. Respect d'une approche interculturelle dans l'enseignement de toutes les autres matières

Principe directeur 3 : contenu d'enseignement du programme.

Il accorde une place importante à l'étude de la religion islamique et les autres religions.

Les jeunes ont divers besoins de formation à l'égard du religieux :

- mieux comprendre l'islam, et les autres religions et traditions, leur présence dans la société et leurs contributions aux cultures;
- s'outiller en vue du vivre-ensemble dans la diversité des systèmes de croyances;

- développer un sens critique en matière de convictions;

- avoir accès au réservoir de sagesse que recèlent les religions et les courants de pensée

D'autant plus que les religions continuent de s'affirmer dans la société comme...

- forces de mobilisation,
- marqueurs identitaires,
- vecteurs d'un imposant héritage spirituel, culturel et social.

Principe directeur 4 : contenu d'enseignement du programme.

Il présente les traditions religieuses et les courants de pensée dans leur richesse et leur complexité privilégieraient certaines orientations pédagogiques

- **une pédagogie de l'enracinement** qui tient compte de l'expérience du jeune relative à la religion et qui étudie les religions dans leurs expressions concrètes;

- **une pédagogie de la prise en charge** qui fait de l'élève le premier acteur de ses apprentissages par rapport à la complexité des phénomènes religieux et l'incite à développer une attitude de chercheur dans sa quête d'humanité;

- **une pédagogie de la délibération** qui développe les compétences nécessaires à l'exercice de la vie démocratique en contexte pluraliste en abordant l'étude des questions religieuses, souvent sujettes à controverse;

- **une pédagogie de la rigueur** qui comporte une étude critique des phénomènes religieux en tenant compte des principaux acquis des sciences des religions.

Principe directeur 5 : *finalités poursuivies par le programme*

Il prépare les élèves à vivre dans une société marquée par le pluralisme idéologique, culturel et religieux. et Pour favoriser l'atteinte de ces visées de formation, un programme d'éducation à la religion...

Elle proposerait des apprentissages essentiels:

- **un positionnement de l'étudiant dans l'univers des convictions**, qui suppose une certaine lucidité au sujet de ses propres options;

- **une connaissance / reconnaissance de l'autre**, qui permet à cet autre de se sentir reconnu dans son identité propre;

- **une réflexivité à l'égard de ses propres croyances**, qui permet d'acquérir une tolérance pour reconnaître aux autres le droit au respect de leurs convictions;

- **une modération dans l'affirmation sociale de son identité**, qui se fonde sur la réciprocité et qui facilite les relations avec les personnes adhérant à d'autres croyances (sens civique).

Formation des enseignants : les séminaires de formation sont un atout précieux pour élaborer et mettre en œuvre les méthodes les plus efficaces de gestion de la diversité dans le contexte de l'éducation. Ces séminaires permettront l'identification des thèmes pouvant servir d'objectifs aux programmes interculturels,

- les outils dont les enseignants et les établissements de formation des enseignants pourront se servir pour mettre en œuvre de nouvelles stratégies en matière de diversité

religieuse, Il est important de développer l'esprit critique et l'esprit d'initiative des futurs enseignants afin qu'ils soient en mesure de modifier et d'élaborer du matériel en fonction de leurs étudiants et transformer la classe en un lieu culturel ouvert à la pluralité des perspectives.

La formation des enseignantes et enseignants est d'une importance capitale pour la mise en place du programme d'éducation à la religion

Le personnel enseignant doit ...

- posséder une formation initiale adéquate
- ne pas afficher une attitude de neutralité envers sa propre confession
- bénéficier d'un perfectionnement continu

Cette formation doit...

- viser la maîtrise des contenus, des finalités éducatives et des apprentissages propres à l'éducation à la religion;
- faciliter l'appropriation des approches pédagogiques;
- sensibiliser aux attitudes requises par cet enseignement.

Le programme d'enseignement culturel des religions aborde l'étude des phénomènes religieux sous trois angles distincts :

- l'expérience personnelle des individus ; celle des groupes auxquels ils appartiennent
- la tradition religieuse ou le courant de pensée auquel se rattachent ces individus et ces groupes.
- L'université ne doit pas se transformer dans une scène de disputes ou de tremplin pour recruter et convertir les fidèles. Dans l'activité à l'éducation religieuse, L'enseignement culturel des religions tel que nous le concevons poursuit trois buts principaux

- présenter d'autres religions ou confessions dans un esprit de bonne volonté et de fraternité sans affirmations tendancieuse ou offensante; et contribuer à ce que les élèves puissent se situer d'une manière éclairée, réfléchie et critique dans leur propre recherche de sens.
- identifier les éléments qui différencient, mais aussi ceux qui nous sont communs; et fournir aux étudiants la formation nécessaire, pour vivre dans une société marquée par le pluralisme idéologique, culturel, et religieux et comprendre la place qu'occupent les religions et les courants de pensée séculière dans la vie des individus et des groupes, au monde islamique et dans le monde entier
- unit les gens autour de certaines valeurs, solidarisent les êtres et l'unité du groupe et offre un important support identitaire. Elle possède une force tout à fait particulière de représenter toutes les pratiques quotidiennes, de particulariser les gestes et les conduites sociales

Conclusion :

Il s'agira donc de procéder à une analyse en diversité et en dynamisme des processus de la mondialisation dans le domaine de la culture et des religions. et invite les chercheurs de l'éducation religieuse, à ouvrir les chantiers de réflexion suivants :

- Les théories de la diversité culturelle (Quelles différences de conception de l'unité et de la diversité culturelle révèlent les études, les pratiques et les politiques culturelles ?)
- La religion au risque de la diversité (Dans quelle mesure et comment croyances et pratiques religieuses contemporaines contribuent-elles à la promotion de la diversité culturelle dans les sociétés ?)

RECOMMANDATIONS

Considérant :

- Premièrement, créer un réseau international d'universités intéressées et engagées à renforcer leur participation dans le Dialogue Interculturel
- Deuxièmement, créer si possible un glossaire de termes, pour définir et comparer les définitions des mots les plus souvent utilisés, dans les discussions sur les problèmes de religion, culture, d'éducation, d'interactions personnelles et sociales, etc... de façon à souligner les similitudes et les différences culturelles.
- les besoins de formation des jeunes en matière de religion.
- l'importance de tenir compte de l'évolution sociale, culturelle et religieuse de la société.
- la fragilisation du secteur de l'enseignement de dialogue culturelle, et la comparative religion aux universités mondiales.
- l'exigence de respecter l'égalité et la liberté de conscience et de religion de tous et de toutes.
- de publier dans les meilleurs délais un document d'orientation sur l'éducation à la religion à l'université, s'appuyant sur le présent avis et indiquant la direction de futur enseignements confessionnels et de l'enseignement du fait religieux, et s'inspirant des principes élaborés dans le présent avis;
- de mettre en place un même parcours de formation pour tous les élèves, du début du primaire à la fin du secondaire, faisant une place équivalente à l'éducation des cultures et religions, du primaire, jusqu'à l'université.
- d'inviter les facultés d'éducation à offrir un profil de formation unique aux futurs maîtres du secondaire, qui se destinent à l'éducation à la religion et à l'enseignement de l'éthique, formation incluant des
- éléments d'éducation à la citoyenneté, droit de l'Homme, et concentrer des efforts, pour inviter des Experts à un Séminaire d'Experts Internationaux sur l'Education de pluralisme, et le Dialogue Interculturel Interreligieux.

REFERENCES

- Benito, E., O., 1989, *Elimination de toutes les formes d'intolérance et de discriminations fondées sur la religion ou la conviction*, Genève, Centre des droits de l'homme, New –York, Nations Unies.
- Cucos, Constantin, 2000, *Educatia – dimensiuni culturale si interculturala*, Polirom, Iasi.
- Nayak, Anand, 1992, Etude des religions dans le contexte interculturel d'aujourd'hui: une approche dialogale, In Enseigner l'histoire des religions dans une démarche laïque. Représentations, Perspectives. Actes du colloque international de Besançon 20-21 novembre 1991, CNDP/CRDP, Besançon.
- Ouellet, Fernand, 1995, L'Enseignement religieux à l'école face aux défis du pluralisme ethnoculturel, dans les Actes du colloque, Les convergences culturelles dans les sociétés pluriethniques, 63e Congrès de l'Acfas, Services de formation interculturelle, Université de Sherbrooke, juin 1995.
- Panikkar, Raimundo, 1985, *Le dialogue intrareligieux*, Ed. Aubier, Paris. Perotti, Antonio, 1993, Rôle et projet de l'école dans les sociétés pluriculturelles d'Europe.
- Rey, Micheline, 1996, D'une logique mono à une logique de l'inter. Pistes pour une éducation interculturelle et solidaire, *Cahier no 79, FPSE*, Section des Sciences de l'Education, Université de Genève.
- Rey, Micheline, 1997, *Identités culturelles et interculturalité en Europe*, Centre européen de la culture, Actes sud, Genève
- Bernard Lewis, Qu'est-ce qui a Mal Tourné ? L'Impact Occidental et la réponse du Moyen Orient, (What Went Wrong ? Western Impact and Middle Eastern Response, Oxford University Press, 2002).
- Ahmed Zewail, Voyage à travers le Temps – Chemin de Vie jusqu'au prix Nobel, (Voyage through Time – Walks of Life to the Nobel Prize, The American University in Cairo Press, 2002
- Karen Armstrong, Une Histoire de Dieu : les 4 000 années de quête du Judaïsme, de la Chrétienté et de l'Islam, (A History of God : The 4000-Year Quest of Judaism, Christianity and Islam, Ballantine Books, New York, 1993
- *Éléments pour une Théorie de Système D'enseignement*, Paris, Minuit, 1970, p.4.